

1885

François Barry (frère Médéric)

**MÉTHODE
D'ARTICULATION
ET DE LECTURE
SUR LES LÈVRES**

Domaine public

Éditions du Fox

**MÉTHODE D'ARTICULATION
ET DE LECTURE SUR LES LÈVRES
À L'USAGE DES INSTITUTIONS
DE SOURDS-MUETS PAR F. M. B.
DE LA CONGRÉGATION
DES FRÈRES DE SAINT-GABRIEL
LIVRE DU MAÎTRE**

L'Institut des Frères de Saint-Gabriel, qui a reçu de son vénérable fondateur¹, il y a 60 ans, la glorieuse mission de continuer l'œuvre de l'abbé de l'Épée, n'avait pas attendu les décisions du Congrès international de Milan (septembre 1880) pour faire dans son enseignement et ses méthodes une large part aux leçons d'articulation et de lecture sur les lèvres. Nos premiers Maîtres avaient compris que la phrase articulée, plus efficace encore que l'écriture et le langage mimique, mettait le jeune sourd-muet en plus complète relation avec les membres de sa famille, et avec les personnes étrangères que les hasards de la vie devaient placer sur son chemin.

À Loudun² déjà, en 1854, les frères chargés de la direction de nos diverses écoles de Sourds-Muets avaient, dans une série de conférences, discuté longuement l'importante question de la parole. On se trouvait en présence des résultats récemment obtenus dans cette ville, à l'aide de la Phonodactylologie, œuvre de notre regretté Frère Bernard, dont le souvenir restera toujours

1. Le R. P. Deshayes, mort en odeur de sainteté à Saint-Laurent-sur-Sèvre, le 28 décembre 1841.

2. L'Institution des Sourds-muets de Loudun a été transférée à Poitiers en 1856.

non moins cher à ses frères en religion qu'aux nombreux élèves formés par un professeur si dévoué,

La Phonodactylogie, par une méthode raisonnée, formait le sourd-parlant à la lecture sur les lèvres en même temps qu'elle traçait à ses yeux la composition orthographique des syllabes. Cette ingénieuse combinaison de la parole et de la dactylogie fut pendant plusieurs années le seul mode officiel de communication entre les maîtres et les élèves.

Vivement combattu par les grands instituteurs français de l'époque, ce système qui, dans le fond, n'était autre chose que l'application de la méthode orale, reconnue aujourd'hui supérieure aux autres, tomba peu à peu en désuétude : nous avons cédé à des conseils que nous estimions désintéressés, non moins qu'à la crainte de faire fausse route au grand détriment des sourds-muets. Depuis lors, le langage mimique avait repris droit de cité dans nos Institutions, et il allait de pair avec l'enseignement de la parole.

Les Frères de Saint-Gabriel avaient donc, dès cette époque déjà lointaine, entrevu le but, et mis prématurément, semblait-il, la main à l'œuvre, tandis qu'autour d'eux s'éternisait en stériles discussions une lutte ardente, et périodiquement renouvelée, entre les adversaires et les partisans de deux systèmes opposés : — le langage mimique, ou le langage articulé, devait-il être la base de l'enseignement des sourds-muets ? —

Le Congrès de Milan a dissipé nos hésitations en proclamant, à la presque unanimité de ses deux cents membres, la supériorité de la méthode orale comportant la lecture de la parole sur les lèvres, et nous a ramenés dans la voie que le frère Bernard nous avait tracée, il y a un quart de siècle.

On nous pardonnera ce coup d'œil rétrospectif et ce souvenir évoqué, dans le but de rendre justice à nos devanciers, et de

CHAPITRE VI

MÉCANISME ET JEU DES ORGANES DE LA PAROLE EN GÉNÉRAL

Au moment de l'émission de la parole, la bouche abandonne l'état de repos, et dispose subitement ses organes annexes de manière à produire les sons ou articulations que va exiger d'elle la volonté. À ce premier changement de position, tout à fait inconscient chez les personnes qui entendent, succèdent les divers mouvements de la mâchoire inférieure¹ et des lèvres². De ces divers mouvements découlent, croyons-nous, autant de bases naturelles de la parole qu'il est bon de préciser ici pour donner une complète intelligence de son mécanisme.

I. BASES DE LA PAROLE



Fig. 6.

1^{ère} base : État de repos

La bouche est close naturellement, la langue libre, les dents molaires reposant sans effort les unes sur les autres : c'est la position ordinaire pour la respiration à l'état de repos. La voix donnée dans cette position est toujours nasillarde.

C'est celle qui est entendue et désignée sous le nom de *fredonnement* lorsqu'on chante sans ouvrir la bouche.

1. Nous n'avons pas besoin de dire que la mâchoire supérieure est naturellement immobile.

2. Le jeu de la langue fera l'objet d'un second paragraphe.



Fig. 7.

2° base : Point de départ de la parole ; écartement des dents

Par suite de l'abandon de l'état de repos, la bouche prend des dispositions plus en rapport avec la libre émission de la parole : la mâchoire inférieure s'abaisse au degré voulu, et les lèvres s'entrouvrent ou restent closes selon que l'exige le premier élément à prononcer.

Cette préparation est instinctive et inconsciente, avons-nous dit, chez les personnes douées d'audition ; il n'en est pas de même pour le sourd-muet ; en lui, tout doit être raisonné. Il ne saurait arriver à la pureté de la parole qu'à la condition de se surveiller beaucoup en parlant, dans les premières années de son éducation. Si le courant aérien aphone ou sonore, sortait de sa bouche avant que ses organes eussent pris position, il en résulterait des sons incomplètement formés qui dénatureraient sa parole. Le même inconvénient se produirait si les organes abandonnaient la position prise avant l'arrêt du courant aérien.

Degré normal d'écartement des dents pour la production des éléments de la parole.

o, ^m 0005	i, u, ou, p, f, v, m, b, t, d, gn, q, z, ch, j.
o, ^m 002	é, eû, ô.
o, ^m 01	o, è, eu, k, g, l, r, n.
o, ^m 015	a, on, in, un.
o, ^m 02	â, an.

Chez le même éditeur, aux Essarts-le-Roi

Dictionnaire étymologique et historique de la langue des signes française, Yves Delaporte, 2007.

Écrire les signes, Marc Renard, 2004.

Gestes des moines, regard des sourds, Aude de Saint-Loup, Yves Delaporte et Marc Renard, 1997.

Gros signes, Joël Chalude et Yves Delaporte, 2006.

Je suis sourde, mais ce n'est pas contagieux, Sandrine Allier, 2010.

Là-bas, y'a des sourds, Pat Mallet, 2003.

La lecture labiale, pédagogie et méthode, Jeanne Garric, 2011.

La tête au carreau, Antoine Tarabbo, 2006.

Le Cours Morvan, impossible n'est pas sourd, Martine et Marc Renard, 2002.

Léo, l'enfant sourd, tome 1, Yves Lapalu, 1998.

Léo, l'enfant sourd, tome 2, Yves Lapalu avec Xavier Boileau et Michel Garnier, 2002.

Léo retrouvé, Yves Lapalu, 2009.

Le retour de Velours, Éliane Le Minoux et Pat Mallet, 2007.

Les durs d'oreille dans l'histoire, Pat Mallet, 2009.

Les sourds dans la ville, surdités et accessibilité, M. Renard, 3^e éd. 2008.

Les Sourdoués, Sandrine Allier, 2000.

Meurtre à l'INJS, Romain de Cosamuet, 2013.

Sans paroles, Pat Mallet, 2012.

Sourd, cent blagues ! Petit traité d'humour sourd, tome 1, Marc Renard et Yves Lapalu.

Sourd, cent blagues ! Tome 2, Marc Renard et Yves Lapalu, 2000.

Sourd, cent blagues ! Tome 3, Marc Renard et Michel Garnier, 2010.

Tant qu'il y aura des sourds, Pat Mallet, 2005.

Édition numérique :

Fragments d'identité, Joël Chalude, 2014.

Gédéon, non-sens et p'tits canards, Yves Lapalu, 2012.

L'esprit des sourds, Yves Bernard, édition numérique, 2014.

Le Surdilège, cent sourdes citations, Marc Renard et Pat Mallet, 2014.

Aux origines de la langue des signes française : Brouland, Pélissier, Lambert, les premiers illustreurs (1855-1865), Marc Renard, 2013.

Domaine public

Cette collection propose des rééditions de textes célèbres dans une version modernisée plus facile à lire que les originaux.

Nous espérons l'enrichir progressivement.

Ces œuvres sont tombées dans le domaine public. Elles sont libres de droits. C'est pourquoi l'utilisation des fichiers est libre de droits numériques.

Seule l'utilisation commerciale de ces versions est interdite.

Pour chaque livre nous proposons un extrait en téléchargement direct et la version intégrale (en téléchargement après validation de votre adresse courriel pour l'envoi des fichiers).

Visitez notre site :

www.2-as.org/editions-du-fox